

C.Cass, 26/10/2021, 485/2

Identification			
Ref 22361	Juridiction Cour de cassation	Pays/Ville Maroc / Rabat	N° de décision 485/2
Date de décision 26/10/2021	N° de dossier 262/2/1/2018	Type de décision Arrêt	Chambre Statut personnel et successoral
Abstract			
Thème Garde de l'enfant (Hadana), Famille - Statut personnel et successoral		Mots clés Transfert de la garde au père, Mariage de la mère, Garde de l'enfant, Expertise psychologique (oui), Déchéance de la garde	
Base légale Article(s) : 175 - Loi n°70-03 portant Code de la Famille		Source Non publiée	

Résumé en français

Attendu que la demanderesse au pourvoi fait grief à l'arrêt attaqué dans son second moyen, la violation de l'article 334 du code de procédure civile, le défaut de motif et le manque de base légale au motif que la cour d'appel avait considéré par un arrêt avant dire droit qu'elle ne disposait pas des preuves suffisantes pour statuer mais a par la suite considéré qu'elle avait suffisamment de preuve pour statuer alors même que l'expert désigné n'avait pas exécuté sa mission et s'était contenté de déclarer qu'il n'était pas spécialisé dans les maladies psychologiques pour enfant.

La cour d'appel a passé outre l'expertise ordonnée en dépit de son importance et n'a pas répondu au moyen invoqué par la demanderesse au pourvoi tiré de ce que la remise de la garde au père préjudicie aux intérêts des enfants et ce en violation de l'article 166 du code la famille.

Attendu que ce moyen est bien fondé dès lors que l'article 175 du code de la famille énonce que

« Le mariage de la mère chargée de la garde de son enfant n'entraîne pas la déchéance de son droit de garde, dans les cas suivants:

2) si l'enfant soumis à la garde est atteint d'une maladie ou d'un handicap rendant sa garde difficile à assumer par une personne autre que sa mère; »

Et la cour en passant outre l'expertise ordonnée sur les enfants pour vérifier leur état de santé sans vérifier si les enfants sont atteints d'une maladie ou d'un handicap rendant sa garde difficile à assumer par une personne autre que sa mère et en considérant dans sa motivation qu'elle disposait de preuves

suffisantes pour statuer sans recourir à une expertise médicale, n'a pas motivé sa décision, de sorte qu'il convient d'en prononcer la cassation.

Résumé en arabe

حيث تعيب الطاعنة القرار في الوسيلة الثالثة بخرق مقتضيات الفصل 334 من قانون المسطرة المدنية ونقصان التعليل وعدم الارتكاز على أساس قانوني، ذلك ان المحكمة أصدرت قرارا تمهيدا اعتبرت فيه صراحة انها لا تتوفر على الحجج الكافية للبت في الطلب، وبمجرد رجوع تقرير الخبير المنتدب بإفادة انه يتعذر عليه اجراء المهمة لأنها من اختصاص خبير اخصائي في الأمراض النفسية للأطفال ، اعتبرت أن لها ما يكفي من الحجج لإصدار قضائها، وصرفت النظر عن هذا الإجراء رغم اهميته وأن عدم جوابها على ما أثارته الطاعنة من كون إسناد الحضانة لوالدهما يتعارض مع مصلحة المحضون يجعل قرارها خارقا للمادة 166 من مدونة الاسرة والتمست نقض القرار .

حيث صح ما عابته الطاعنة القرار ذلك انه بمقتضى المادة 175 من مدونة الاسرة ،

فإن حضانة الأم لا تسقط عن محضونها إذا كان به علة او عاهة تجعل حضانته مستعصية غيرها والمحكمة لما صرفت النظر عن إجراء خبرة على المحضون مهدي للتأكد من وضعه الصحي ، وهل به علة تجعل حضانته مستعصية على غير أمه من عدمه تسندها لذوي الاختصاص، معللة قرارها بأن لديها ما يكفي من حجج للبت في القضية على الحالة دون خبرة طبية ، ولم تبرز معتمدها في ذلك، فإنها لم تجعل لما قضت به اساسا، وعرضت قرارها للنقض.

لهذه الأسباب:

قضت محكمة النقض بقض القرار المطعون فيه وإحالة القضية على نفس المحكمة و تحميل المطلوب المصاريف.

Texte intégral